

PRIX DE L'ABONNEMENT
ÉDITION QUOTIDIENNE
De un an... 50
De six mois... 30
De trois mois... 15
De un mois... 5

L'ÉCLAIR
JOURNAL DU MATIN

TARIF DES ANNONCES
entière insertion... 100
autres insertions... 50
à la semaine... 15
à la journée... 5

BELLEAU & OIE, administrateurs,

BUREAUX: 111, Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-chef

QUEBEC, 22 FEVRIER 1888
POUR LA SESSION

L'Électeur aura un correspondant spécial à Ottawa, durant toute la session qui s'ouvre cette semaine.
Nous aurons tous les jours un rapport complet des affaires de la chambre fédérale, et nous ne négligerons rien pour satisfaire notre clientèle.

LA SESSION FEDERALE

Demain, s'ouvrira à Ottawa la 23e session du 6e Parlement du Canada.
Elle promet d'être exceptionnellement intéressante, à raison de l'importance et de la multiplicité des questions qui y seront discutées et en même temps exceptionnellement coûteuse pour le pays.

Il est vrai que la majorité ministérielle est légèrement augmentée par le résultat des élections partielles, dans lesquelles la parti tory a déployé la même habileté à corrompre que dans les élections générales. Une majorité d'une trentaine de voix sur une chambre de 215 membres n'est pas ce qu'on appelle une majorité de gouvernement dans les circonstances ordinaires.

Malheureusement pour ces gouvernants sans dignité et ses partisans sans libre arbitre, nous sommes à une époque où l'esprit de parti de nos adversaires reçoit tous les jours des chocs formidables. Les députés ministériels qui se rendent en ce moment à Ottawa doivent faire de graves réflexions, au moins ceux qui ont assez de clairvoyance pour entrevoir les positions terribles où ils vont se trouver placés.

ACTUALITES

Voici quelle est aujourd'hui la force respective des deux partis au Manitoba:
Ministériels... 23
Oppositionnistes... 12

M. Chouinard, député de Dorchester sera présenté à la Chambre des Communes par l'hon. M. Laurier, et M. Amyot, député de Bellechasse.

C'est M. Jones, et non M. Cimon qui secondera l'adresse en réponse au discours du Trône.

La dernière crise ministérielle du Manitoba a eu pour effet de sceller l'union des Canadiens-Français et des Métis de cette province.

La dépêche annonce la réélection, par une plus forte majorité qu'auparavant, de M. Thomas Ryburn Buchanan, candidat glédonien aux Communes, dans la division ouest d'Edimbourg.

être du pays, représentant l'une de nos plus puissantes industries; du corps agricole tout entier, dont l'union commerciale ferait la fortune et qui s'est exprimé catégoriquement en faveur de ce système par la voix de ses diverses sociétés, entre autres par celle du Dominion Grange, composée de 6,000 agriculteurs instruits et éclairés.

L'opposition revendiquera encore sans doute pour le Canada, avec un redoublement de zèle, le droit de faire ses propres traités de commerce.

Toutes les réformes énumérées dans le travail si élaboré de la conférence interprovinciale devront aussi faire l'objet de débats spéciaux. Le gouvernement devra y regarder à deux fois avant d'étouffer ces justes réclamations, car ce ne sont pas de ces choses qu'un vote moutonnier peut étouffer.

Voilà, à grands traits, le programme de la session qui s'ouvrira demain. Ici à ce que nos nouveaux arrangements soient complétés, nous consacrerons un espace que possible aux comptes rendus parlementaires; mais lorsque l'Électeur aura agrandi son format, nous pourrions doubler notre service d'Ottawa et donner en même temps que les rapports complets des débats toutes les nouvelles de la capitale fédérale.

On a remarqué que, depuis quelques jours, la reine envoie fréquemment son secrétaire particulier, le colonel Ponsonby, chez le premier ministre, avec lequel il tient de longs colloques.

M. LOUIS FRECHETTE

Hommages de ses admirateurs et amis de Québec
UN LUNCH INTIME AU CLUB DE LA GARNISON

Québec fête M. Fréchette qui lui revient, après de glorieuses pégrinations, plus célèbre, plus grand par l'œuvre remarquable dont il vient de doter le monde de ses lettres, toujours également sympathique, dévoué, bien vu de tous.

Hier encore, grâce à la délicate initiative de quelques amis du poète, il y a eu lunch intime en son honneur, au club de la Garnison, sous la présidence de l'hon. M. Gédéon Ouimet, ex-premier ministre de la province de Québec et s'intendant de l'Instruction Publique.

Les Français aux Nouvelles Hébrides
Londres, 21 février. — Sir James Ferguson, le sous-secrétaire des affaires étrangères a annoncé à la chambre des communes hier soir, que les troupes françaises seraient rappelées des Nouvelles Hébrides vers le milieu de mars prochain.

Sir Henry Holland
Sir Henry Holland bien qu'élevé à la paierie, continuera d'agir comme secrétaire des colonies. La nomination du

M. John Thornton, ex-M. P. P., pour le comté de Stanstead, est mort samedi à sa résidence de Coaticook. M. Thornton fut élu comme conservateur en 1875, fut défait en 1878, et réélu en 1881.

MM. Bossières viennent de faire l'achat d'un nouveau steamer, le Chateau Leoville, dont le tonnage est de 4,500. Ce steamer quittera le Havre le 10 mai prochain pour le Canada.

MM. S. Beatty et Crawford, dit la Patrie, sont actuellement à Montréal, occupés à recueillir des souscriptions en faveur de l'Empire.

Les révélations affluent dans le comté de Queen's pour expliquer de quelle façon ce comté a été ignominieusement volé par les Tories.

Dans la paroisse de Waterborough, 130 électeurs ont déclaré solennellement qu'ils avaient voté pour M. King. Lorsque les bulletins furent retirés de la boîte, il y en avait 106 pour M. King et 122 pour M. Baird. Si, sur les 228 électeurs qui ont voté là, 135 votes avaient été donnés à M. King, la majorité de M. King aurait été de 32.

C'est là un des nombreux exemples de la corruption éhontée et de la supercherie indigne pratiqués dans cette élection. Toujours les purs.

L'année dernière lorsque les comptes publics ont été publiés, le Mail était porté parmi les journaux subventionnés du gouvernement pour un joli montant.

On nous a dit que cela était pour l'année 85-86 et que sir John n'avait encore rien répudié.

C'est à dire qu'au moment où sir John criait dans Québec que le Mail n'était pas son organe, prenait le ciel à témoin de son amour des Canadiens, en février 1887, au cœur de ses élections, il encourageait les infamies du Mail en distribuant à ce journal un joli bouquet de \$14,389.

C'est lundi et mardi, 27 et 28 de ce mois, à 7 h. p. m., à la salle Jacques-Cartier, que se fera le tirage des billets de la loterie de l'Union St Joseph à St Roch.

La sanglante tragédie de St Sauveur n'est pas seulement un triste épisode dénotant un déplorable état de mœurs, c'est aussi une terrible leçon qui devra porter ses fruits.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

Un autre indice non moins significatif, c'est que samedi M. Balfour, l'impopulaire secrétaire d'Etat de l'Irlande, a été vu dans un état d'extrême surexcitation au sortir du conseil de cabinet.

l'amour du Canada pour son ancienne mère-patrie.

La santé de M. Louis Fréchette, proposée par l'hon. M. Ouimet qui a saisi cette occasion de faire un magnifique éloge du poète et du citoyen, a provoqué l'enthousiasme des convives et, de la part de M. Fréchette, une éloquente improvisation.

Voici la liste des convives: l'hon. M. G. Ouimet, président, ayant à sa droite M. Louis Fréchette, et à sa gauche l'hon. M. Duhamel, solliciteur général; MM. Chs Langelier, M. P., F. X. Lemieux, M. P., Jules Tessier, M. P., P. Faucher de Saint Maurice, M. P., Ernest Pacaud, Geo. Stewart, F. A. Quinn, H. de Puyjalon, Henri Delagrave, Nap. Legendre.

Dernieres Depeches

Une flotte de guerre
Paris, 21 février. — Le Temps dit que l'activité qui règne dans tous les arsenaux français est extrême et qu'on procède à l'armement d'une flotte de combat. Dans quelques jours, ajoute ce journal, les approvisionnements maritimes seront beaucoup plus complets qu'ils ne l'étaient au commencement de l'année.

Lord Lytton à Paris
Paris, 21 février. — Lord Lytton, ambassadeur d'Angleterre à Paris, cherche avant tout à se rendre populaire.

Crise ministérielle imminente
Paris, 21 février. — Une autre crise ministérielle est imminente. L'appropriation pour le service secret sera bientôt soumise à la chambre qui est disposé à la refuser. Le cabinet menace d'en faire une question de confiance et dans ce cas, le ministère serait probablement renversé.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite. Plusieurs fermiers ont été tués et d'autres blessés.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

baron de Worms, comme sous-secrétaire des colonies, donne une satisfaction générale au parti conservateur.

La barque Glenovon
San Francisco Cal., 21 février. — On a reçu des nouvelles de la barque Anglaise Glenovon, partie d'Astoria et que l'on croyait perdue.

Evictions en Irlande
Dublin, 21 février. — On a repris aujourd'hui l'œuvre des évictions à Glenbeigh. La force constabulaire qui accompagne les huissiers est armée et équipée comme pour la guerre, ayant à sa disposition des vivres et des munitions pour plusieurs jours.

Un fleuve Jaune
Shanghai, 21 février. — Un syndicat d'ingénieur français s'est engagé à réparer la brèche dans les digues du fleuve Jaune. Le syndicat propose d'empêcher pendant trente ans les débordements du fleuve pour une somme de trente millions de taels.

New-York, 21 février. — Voici, d'après une correspondance de Londres, un commentaire du discours de M. de Bismarck, assez important parce qu'il émane d'un personnage dont l'opinion ne manque pas de poids dans le monde.

L'héritier d'Allemagne
Berlin, 21 février. — L'empereur d'Allemagne et le prince Guillaume ont eu une entrevue avec le prince Bismarck, et ils se sont occupés de la situation de l'héritier présomptif.

Societe de geographie de Quebec
Un petit cercle d'initiés se réunissait, hier soir, à la salle du Septuor Haydn, rue Ste Anne, sur l'aimable invitation de M. le colonel Rhodes, le digne président de la société de géographie de Québec.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

Un cyclone
Chicago, 21 février. — La ville Mount Vernon, Ill., a été visitée par un cyclone hier. La ville a été virtuellement détruite.

NOUVELLES DE LA CAPITALE FEDERAL

Traité des pecheries
Communication officielle
Ottawa, 21 fév. — Sir Charles Tupper autorise la communication suivante qu'il dit contenir les dispositions officielles du traité des pêcheries dont le cabinet a pris connaissance à sa séance d'hier.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

Certains bords et anses resteront sous le contrôle exclusif du Canada et les pêcheurs américains n'y auront accès que dans des circonstances extrêmes que mentionne le traité.

LA BRÉSILIENNE

Afin de ne pas se méprendre tout à fait elle-même, elle s'efforçait de continuer à l'estimer un peu.

Lui, cependant, chaque jour, il prenait de moins en moins la peine de ménager ses illusions.

Voilà où elle en était ! ce n'était pas elle qui le chassait, c'était lui qui la délaissait.

— Je vous ai montré mon mal, dit-elle à Robert en terminant, je vous ai découvert ma plaie sans réserve, presque sans pudeur.

— Je vous remercie, madame, de votre confiance, lui dit-il; je vous demande la permission de peser ce que vous m'avez révélé et de réfléchir à ce que je dois faire.

Mais Angelina, à travers ses paupières closes ne perdait pas un seul des mouvements de sa mère.

— Elle avait observé que Balda ne laissait jamais la clef sur un ancien meuble portugais à deux corps placé en face du lit dans l'entre-deux des fenêtres.

— Elle avait aussi parfois la chambre pendant quelque minutes elle passait par exemple, dans le cabinet de toilette contigu à la pièce même et dont elle laissait, il est vrai, la porte ouverte.

Angelina dès qu'elle était seule, sautait en bas du divan, et avec une vélocité et une souplesse inouïes s'en allait à pas furtifs et sourds, marcher, fureter, fouiller partout.

— Elle en avait peur pour les autres et elle en avait peur pour sa mère elle-même.

— C'est qu'Angelina connaissait Balda ! elle la connaissait d'instinct, ayant en elle des propensions toutes pareilles aux siennes; et elle la connaissait d'expérience pour l'avoir observée, surveillée, épiée sans cesse.

— La mère et la fille étaient l'une et l'autre d'une espèce féline; seulement, nous l'avons dit déjà, — la mère avait de l'espèce les mauvaises qualités; la traîtrise et la férocité; et la fille, les bonnes: la tendresse et la calénerie.

Balda, elle, croyait Angelina indifférente et indolente et ne se doutait pas de quelle perpétuelle et frémissante inquisition elle était l'objet et qu'elle avait, à toute heure, à ses côtés, écoutant ses moindres paroles, suivant ses moindres mouvements, guettant jusqu'à ses pensées, cette espionne pour le bon motif.

Lucie avait eu l'imprudence de laisser déviser à Maugiron ce qui qu'elle aimait était Robert; Angelina redoubla de vigilance et d'attention.

Le jeudi qui suivit, à la réception de Mme de Sergy, Robert ne manqua pas de venir, et Maugiron observa d'un regard défiant tous ses pas et tous ses gestes.

Robert ne parut seulement pas prendre garde qu'il était là; il passa hâtivement auprès de lui. Il alla saluer Balda, puis M. de Sergy, avec lequel il échangea quelques mots.

— Il était convenu que, lorsqu'il arriverait, Lucien irait s'asseoir près de sa sœur. Robert alla à eux sans affectation, et ils purent ainsi causer tous trois, dans un coin de salon, pendant près de vingt minutes, d'un air enjoué qui excluait toute apparence de conversation sérieuse.

Robert eut le temps de rassurer Lucie et de lui dire que tout allait bien, et qu'il fallait patienter et espérer.

Maugiron, pendant ce temps, s'était rapproché de Balda, assise près de la cheminée, et qui n'avait pas suivi Robert d'un regard moins attentif que lui.

— Les voyez-vous ? dit-il à voix basse; il ne se gêne guère ! — Que faire à cela ? répondit Balda du même ton.

— Vous n'auriez qu'à dire un mot à M. de Sergy. — Ce serait dangereux, et je crois que c'est inutile. — Il me déplaît furieusement, ce cocteur Robert ?

— Il ne me déplaît pas moins qu'à vous; mais il faut être prudent.

— Je ne vous promets pas de l'être toujours, vous savez !

En ce moment Balda se retourna vivement; quel qu'un avait passé, en la frôlant, derrière elle.

— Ah ! c'est Angelina, fit-elle, rassurée.

Angelina n'avait pas perdu une syllabe des quelques mots échangés entre Balda et Maugiron.

Mais ce n'était pas au salon et en public qu'Angelina faisait ses remarques les plus utiles et recueillait ses indices les plus précieux; c'était chez sa mère, dans son appartement dans sa chambre.

Balda qui tout n recommandant à Angelina d'être toujours affectueuse pour Lucie était cependant jalouse de l'amitié de la fille et n'était d'ailleurs jamais plus heureuse que quand elle l'avait près d'elle.

Balda voyait avec joie qu'Angelina depuis quelque temps ne la quittait presque plus.

Il y avait dans la chambre de Balda un large divan bas, avec de grands coussins moelleux où souvent la mère et la fille s'étendaient côte à côte l'une de l'autre; la mère contemplant son enfant l'embrassant le caressant passant la main dans ses cheveux jouant avec elle comme avec une jeune chatte.

— Vas-tu donc rester toute la journée couchée ? petite créole, petite paresseuse ! lui disait Balda.

— Oh ! laissez-moi ainsi ! répondait nonchalamment Angelina; on est si bien là, dans une espèce de somnolence enchanteresse !

— Elle fermait les yeux paraissait s'endormir; et Balda allait et venait comme si elle était seule.

Mais Angelina, à travers ses paupières closes ne perdait pas un seul des mouvements de sa mère.

— Elle avait observé que Balda ne laissait jamais la clef sur un ancien meuble portugais à deux corps placé en face du lit dans l'entre-deux des fenêtres.

— Elle avait aussi parfois la chambre pendant quelque minutes elle passait par exemple, dans le cabinet de toilette contigu à la pièce même et dont elle laissait, il est vrai, la porte ouverte.

Angelina dès qu'elle était seule, sautait en bas du divan, et avec une vélocité et une souplesse inouïes s'en allait à pas furtifs et sourds, marcher, fureter, fouiller partout.

— Elle en avait peur pour les autres et elle en avait peur pour sa mère elle-même.

— C'est qu'Angelina connaissait Balda ! elle la connaissait d'instinct, ayant en elle des propensions toutes pareilles aux siennes; et elle la connaissait d'expérience pour l'avoir observée, surveillée, épiée sans cesse.

— La mère et la fille étaient l'une et l'autre d'une espèce féline; seulement, nous l'avons dit déjà, — la mère avait de l'espèce les mauvaises qualités; la traîtrise et la férocité; et la fille, les bonnes: la tendresse et la calénerie.

Balda, elle, croyait Angelina indifférente et indolente et ne se doutait pas de quelle perpétuelle et frémissante inquisition elle était l'objet et qu'elle avait, à toute heure, à ses côtés, écoutant ses moindres paroles, suivant ses moindres mouvements, guettant jusqu'à ses pensées, cette espionne pour le bon motif.

Lucie avait eu l'imprudence de laisser déviser à Maugiron ce qui qu'elle aimait était Robert; Angelina redoubla de vigilance et d'attention.

Le jeudi qui suivit, à la réception de Mme de Sergy, Robert ne manqua pas de venir, et Maugiron observa d'un regard défiant tous ses pas et tous ses gestes.

Robert ne parut seulement pas prendre garde qu'il était là; il passa hâtivement auprès de lui. Il alla saluer Balda, puis M. de Sergy, avec lequel il échangea quelques mots.

— Il était convenu que, lorsqu'il arriverait, Lucien irait s'asseoir près de sa sœur. Robert alla à eux sans affectation, et ils purent ainsi causer tous trois, dans un coin de salon, pendant près de vingt minutes, d'un air enjoué qui excluait toute apparence de conversation sérieuse.

Robert eut le temps de rassurer Lucie et de lui dire que tout allait bien, et qu'il fallait patienter et espérer.

Maugiron, pendant ce temps, s'était rapproché de Balda, assise près de la cheminée, et qui n'avait pas suivi Robert d'un regard moins attentif que lui.

— Les voyez-vous ? dit-il à voix basse; il ne se gêne guère ! — Que faire à cela ? répondit Balda du même ton.

— Vous n'auriez qu'à dire un mot à M. de Sergy. — Ce serait dangereux, et je crois que c'est inutile. — Il me déplaît furieusement, ce cocteur Robert ?

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. LE CURÉ A. LABELLA

CLASSE D

Tirages, le troisième Mercredi de chaque mois.

Le neuvième tirage mensuel aura lieu le

MERCREDI

21 MARS 1888

A 2 HEURES P.M.

VALEUR DES LOTS

\$60 000

Première Serie

Valeur des lots..... \$50,000.00 Gros lot, un immeuble..... 5,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble..... de \$5,000. \$5,000. 1 Immeuble..... de 2,000. 2,000. 10 Terrains à Montréal..... de 800. 8,000.

Deuxième Serie

Valeur des lots..... \$10,000. Gros lot, un immeuble..... 1,000.

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble..... de \$1,000. \$1,000. 100 Chaires dorées..... de 40. 4,000. 1000 Services de toilette..... de 5. 5,000.

25 Cts le Billet

LE SECRÉTAIRE S. E. LEFEBVRE,

BUREAU: 19, rue St-Jacques, MONTREAL

VICTOR MARIER,

Agent pour la vente des billets à Québec et à qui toute demande de billets par lettre doit être adressée, No 83, rue d'Alcibiade.

POUR ÉCONOMISER

IL FAUT PROFITER DES Grandes Réductions

QUI VIENNENT DE SE FAIRE CHEZ

F. X. LEPAGE & Cie

Marchands-Importateurs

53, Rue de la Couronne

Les réductions sont faites sur toutes les marchandises depuis 25% à 40%. Nous offrons à une réduction énorme les articles suivants qui ne sont qu'un faible aperçu des avantages que les acheteurs trouveront.

Un grand lot de Gants de Kid valant \$1.00 réduits à 25c. 150 Dots Bas de laine vendus à moitié prix. Un grand lot de Manteaux en Kid pour Dames, vendus seulement à \$5c.

Toiles à Nappes depuis 18c en montant. Etoffes à Robes (immense quantité) de 25 et 30 cents, réduites à 15c seulement. 650 pièces de Trousers assortis de prix et qualité, pour une immense réduction.

Serges Noires et Couleurs, Etoffes à Manteaux (Job sans précédent). Flanelle grise et Couleur (25% de réduction). Canevases et Caleçons TOUS LAINE pour 45c seulement.

Spécialité: Articles de Deuil, vendus aux mêmes conditions. La vente est commencée. A tous ceux qui veulent économiser leurs argent, nous les conseillons de venir nous voir au

53, Rue de la Couronne

F. X. LEPAGE & Cie,

TOILES ET COTONS.

Valeurs d'être regues es venant

Nos marchandises régulières de fabriques supérieures sont très recommandables pour la durée, étant importées directement des manufactures de Horro-k, 'Cresdon' et autres manufactures de Première Classe.

Les acheteurs profitant de nos termes de cinq pour cent d'escompte trouveront notre assortiment de Cotons blancs (Long Cloth), Cotons à Draps, Cotons à Oreillers, Cotons pour Chemises, Toiles d'Irlande, Toile Ouvrée, Toiles pour Tables, etc., etc., non seulement dans les meilleurs qualités, mais le meilleur marché de la province.

Nous sommes à votre service pour tous les articles de lingerie supérieure en Flanelle Blanche foulée. Vous trouverez également nos fabriques ordinaires en Coton et Extra Supérieures.

Nous sommes à votre service pour tous les articles de lingerie supérieure en Flanelle Blanche foulée. Vous trouverez également nos fabriques ordinaires en Coton et Extra Supérieures.

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles Canadiennes et Américaines

1887 Arrangements d'Hiver 1888

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de première classe suivants, bâtis sur la Clyde, à double engine. Ils sont construits par compartiments étanches, surpassant les autres en force, rapidité et confortables, freinant toutes les améliorations modernes qu'une expérience pratique peut suggérer et ont plusieurs courts traverses.

Table with columns: Vaisseau, Tons, Commandants. Lists various ships like SARDINIAN, POLYNESIAN, CIRCASSIAN, etc.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (dans tous les sens) d'un continent à l'autre.

Ligne de la maille de Liverpool

Table with columns: Steamers, De Liverpool, De Portland, De Halifax, De Halifax. Lists ship names and dates.

Le DEPART D'HALIFAX se fait à DEUX heures P. M.

ou à l'arrivée des trains de l'Intercolonial venant de l'Ontario.

PRIX DU PASSAGE DE QUEBEC VIA HALIFAX Cabine..... \$68.00, \$75.00 et \$85.00 Intermédiaire..... \$36.50 Entrepont..... \$26.50 Billets de retour à prix réduits.

Service Liverpool, Queenstown, St-Jean, T. N., Baltimore et Halifax.

Table with columns: Steamers, De Liverpool, De Baltimore, De Halifax, De St-Jean, De Halifax. Lists ship names and dates.

LIGNE DE GLASGOW.

Table with columns: De Glasgow, Steamers, De Boston, De Philadelphie. Lists ship names and dates.

Les lits sont invariablement payables d'avance. Un médecin expérimenté se trouve dans chaque steamer. Des connaissances sont données à Liverpool et dans les ports du continent pour tous les ports du Canada et des Etats-Unis.

ALLANS, RAE & CIE., 13 décembre 1887.

Traverse de Quebec et Levis



LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE se raccordent avec les convois ci-dessous mentionnés, laissant sur la glace et les circonstances le permettant.

Table with columns: QUEBEC, LEVIS. Lists ship names and times for the Quebec-Levis route.

POUR LE CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL A. M. 7.30 Malle pour Halifax, 2.00 Malles de la Riv du Loup.

P. M. 6.00 Train (accommodation) pour la Riv. du Loup.

POUR LE CHEMIN DE FER CENTRAL A. M. 12.30 Express pour Sherbrooke. P. M. 2.00 mixte de 3.30

Traverse du Grand-Trois

Quebec Quebec-Sud LE ET APRES LE 30 JANVIER 1888 Le beau traversier passera. — La glace et les circonstances le permettent.

P. M. 1.30 Train rapide Express pour l'Ouest. P. M. 7.00 Malle pour l'Ouest. P. M. 2.05 Train de l'Ouest.

Voyages intermédiaires pour le fret

VICTOR PARENT

VOITURIER 293, RUE ST-VALIER, ST-SAUVEUR

INFORME SES PRATIQUES ET LE PUBLIC EN général qu'il a constamment en main des voitures de tout genre, à louer. De plus M. Parent se charge d'emmagasiner les voitures à la saison d'hiver et d'être, à des PRIX TRES MODERES.

JE VIENS DE RECEVOIR A L'OCCASION DES FETES LE PLUS GRAND ASSORTIMENT de beaux instruments qu'il y ait en Canada, consistant en pianos à queue (de tous les formats) pianos droits (nouveaux modèles) pianos carrés et organes de chapelles et de salons

PIANOS HAZELTON KNABE FISCHER DOMINION Et les Orgues-Harmoniums "DOMINION"

Tous instruments de choix de nouveaux styles uniques dans leur genre et ne se trouvant au point de vue des personnes désireuses d'un instrument de choix à un prix raisonnable devraient venir visiter nos assortiments et voir nos catalogues illustrés.

L. E. N. PRATTE, Seul agent pour la Province de Quebec 1676, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL, 1676

ESSAYEZ LES IMPÉRIAL COUGH DROPS

Ces Pastilles d'un goût délicieux sont les meilleures pour

Le Rhume, Maux de Gorge, Extinction de Voix

Le Orateurs et les Chanteurs Y trouveront un superbe fortifiant pour la voix EN VENTE PARTOUT

Les seules Pastilles véritables portent les lettres R. & T. W.

A. B. DUPUIS 57-RUE SAINT-PAUL-57

AGENT POUR LA PUISSANCE No. 56. Par Telephone.

MARBRERIE DE STE-FOYE

Monuments, Epitaphes et Poteaux en marbre, en granit et en pierre

D'UN FINI ET D'UN GOUT PARFAIT A des prix défiant toute concurrence

EPITAPHES DE \$2.50 ET PLUS

Seul agent à Québec ROBERT FORSYTH, célèbre Marbrier de Montréal et de la maison, Wm. Townsend de New-York.

A. E. Bolduc, MARBRIER, Chemin Ste-Foy

Grande Vente de Quincaillerie

ETC., ETC., ETC.

Fer en barre, fer à bouilloires, vitres à bouilloires, ferblanc en feuilles, tôles noires toutes grandeurs, cuivre en feuilles et en barres, quincaillerie en général, étoupe, goudron, peintures de toutes couleurs, vitres, clous, résine, huiles, ancres, chaînes et cordage, etc., etc., etc.

Nous appelons spécialement l'attention sur notre lot de 300 tonnes de fer (en barres) de toutes dimensions que nous vendons à prix réduits. Les personnes qui auraient besoin de marchandises dans cette ligne feraient bien de venir examiner notre stock et de s'assurer de nos prix avant d'acheter ailleurs. Très certainement qu'elles y trouveraient de grandes bénéfices!

F. X. LETOURNEAU & Cie

177 RUE ST-PAUL. En face de la cour à bois de Clint

POUR LES FETES

Les Boissons par excellence pour les fetes

Celebres Biere et Porter Labatt de London.

Les plus hautes autorités médicales du Canada en recommandent l'usage comme étant un breuvage des plus fortifiants et favorables à la santé, comme stimulant et tonique

POUR LES FETES

Faites usage de la célèbre Biere et Porter Labatt de London n'en prenez pas d'autre en substitution.

N. Y. MONTREUIL, SEUL AGENT A QUEBEC

179, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Hôtel du Canada

PARIS, 28, Rue de Choiseul, PARIS (Près le Boulevard des Italiens) ENGLISH SPOKEN

Le Figaro et les Américains
Paris, 21 février.—Le Figaro attaque le gouvernement américain. Il dit que le Congrès des États-Unis est, avant tout, une collection d'hommes d'affaires, et que si la France ne consent pas à recevoir les Américains malades qui lui envoient leur argent, les Américains ne préteront pas leur appui à l'exposition de Paris.

La situation en Europe
Londres, 20 février.—Le Standard discute la situation en Europe et dit : "Avec tous les amis qu'elle a aujourd'hui, pourquoi l'Autriche céderait-elle aux menaces de la Russie ? Nous nous figurons que les négociations officieuses actuellement en cours feront clairement voir que, si la Russie soulevait la question bulgare, il en résulterait une nouvelle rebatante pour elle, soit la guerre."

Le prince héritier d'Allemagne
Berlin, 21 février.—Le bulletin officiel sur l'état du prince héritier d'Allemagne est ainsi conçu : "L'infection à la gorge présente un aspect plus favorable et se ferme graduellement. La toux est aussi fréquente qu'hier. L'expectoration est plus abondante, l'appétit est excellent."

Le prince héritier d'Allemagne (suite)
Londres, 21 février.—Une dépêche de San Remo dit : "Quoiqu'on garde strictement le secret il est évident que l'état du prince héritier est extrêmement sérieux. La succubation est très grande. Des bulletins sont envoyés d'heure en heure à l'empereur Guillaume."

Le prince héritier d'Allemagne (suite)
Londres, 21 février.—Les médecins allemands prétendent que si le docteur Mackenzie a été appelé à soigner le prince héritier d'Allemagne c'est à cause de question d'intérêt. Les docteurs allemands voulaient, au début, pratiquer l'opération, mais le prince et la princesse influencés par le docteur Mackenzie, se sont opposés à la chose.

Le prince Chun
Londres, 21 février.—On a annoncé déjà que le prince Chun, le père du jeune empereur de la Chine, est dans un état de santé très précaire. Une correspondance de Shanghai rapporte que l'impératrice douairière et l'empereur ayant annoncé qu'ils allaient lui faire une visite, sir John Walsham, ministre d'Angleterre en Chine, a adressé la circulaire suivante à ses nationaux :

Le prince Chun (suite)
Londres, 21 février.—On a annoncé déjà que le prince Chun, le père du jeune empereur de la Chine, est dans un état de santé très précaire. Une correspondance de Shanghai rapporte que l'impératrice douairière et l'empereur ayant annoncé qu'ils allaient lui faire une visite, sir John Walsham, ministre d'Angleterre en Chine, a adressé la circulaire suivante à ses nationaux :

LA LOTERIE DE L'UNION ST-JOSEPH A SAINT-ROCH sera tirée les 27 et 28 février COURANT A LA SALLE JACQUES-CARTIER

Real Estate Exchange
171, R. N. de la rue St-Jean, VENDRE MATIN, le 23 FEVRIER PROCHAIN, A ONZE HEURES.

MM. Gingras, Langlois & Cie
No 3, Port Dauphin, Québec. AGENTS POUR LA PUISSANCE

BRODERIES ! 100 Pièces de BRODERIES depuis 1c à \$1.50 la verge

L. O. Villeneuve
183, Rue St-Joseph

Camphre ! Camphre
Pharmacie Centrale

Sno. J. LaRoche & C
No. 67, Rue St-Valier

Robitaille & Laperrière
A louer DEUX BONNS MAGASINS et un superbe logement de neuf appartements.

Maison à louer
Au No 23 rue Ste Ursule, maintenant occupée par M. le sénateur Baillargeon.

A VENDRE UNE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ DANS LA VILLE DE TROIS-RIVIÈRES

A LOUER UN CHAMP comme parc, près de la barrière Ste-Foye, avec la grange et le garage.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL
Ligne de Québec, Boston, New York et des Montagnes Blanches

Real Estate Exchange
171, R. N. de la rue St-Jean, VENDRE MATIN, le 23 FEVRIER PROCHAIN, A ONZE HEURES.

AVIS est par le présent donné que la propriété appartenant au gouvernement de la province de Québec et formant le bloc compris entre la Place Jacques Cartier, la rue Notre-Dame, la rue Saint-Claude et la rue LeLoy, plus quatre lots situés au sud de la rue LeLoy, à Montréal, en tout vingt et un lots de terrain, sera vendue, par lots séparés et à l'enchère, le premier jour du mois de mai prochain (1888), à dix heures du matin, au bureau du Shérif de Montréal.

SC UMISSIONS
Des soumissions cachetées, adressées à l'hon. Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, et portant à l'entête : "Soumission pour extension du Palais de Justice de Montréal," seront reçues aux bureaux du gouvernement, jusqu'au 27 de mars prochain, à midi, pour l'exécution des ouvrages de sculpture nature requies dans la construction d'un édifice destiné à agrandir le Palais de Justice de Montréal.

Société de Prêts et Placements de Québec. INCORPORÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Le buste de Son Eminence le Cardinal Taschereau
Oeuvre de M. FRED. A. T. DUNBAR, artiste sculpteur, est en vente à Québec

SEULEMENT CHEZ BERNARD & ALLAIRE
A qui toutes commandes doivent être adressées

PIANOS DE 1ère QUALITÉ PATRONISÉS PAR Majesté la Reine d'Angleterre

"O Newcombe & Co R. S. Williams & Son" HARMONIUMS "W. DOHERTY & Co THOMAS & Co"

A vendre ou à louer
Un beau cottage, situé à 3 minutes de marche de la barrière St-Louis, en dehors, maintenant occupé par M. Cullen, avec grands arbres et jardin, jadis en arrière, arbres fruitiers etc., conditions faciles, peut d'argent comptant.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL
Ligne de Québec, Boston, New York et des Montagnes Blanches

AVIS est par le présent donné que la propriété appartenant au gouvernement de la province de Québec et formant le bloc compris entre la Place Jacques Cartier, la rue Notre-Dame, la rue Saint-Claude et la rue LeLoy, plus quatre lots situés au sud de la rue LeLoy, à Montréal, en tout vingt et un lots de terrain, sera vendue, par lots séparés et à l'enchère, le premier jour du mois de mai prochain (1888), à dix heures du matin, au bureau du Shérif de Montréal.

SC UMISSIONS
Des soumissions cachetées, adressées à l'hon. Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, et portant à l'entête : "Soumission pour extension du Palais de Justice de Montréal," seront reçues aux bureaux du gouvernement, jusqu'au 27 de mars prochain, à midi, pour l'exécution des ouvrages de sculpture nature requies dans la construction d'un édifice destiné à agrandir le Palais de Justice de Montréal.

Société de Prêts et Placements de Québec. INCORPORÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Le buste de Son Eminence le Cardinal Taschereau
Oeuvre de M. FRED. A. T. DUNBAR, artiste sculpteur, est en vente à Québec

SEULEMENT CHEZ BERNARD & ALLAIRE
A qui toutes commandes doivent être adressées

PIANOS DE 1ère QUALITÉ PATRONISÉS PAR Majesté la Reine d'Angleterre

"O Newcombe & Co R. S. Williams & Son" HARMONIUMS "W. DOHERTY & Co THOMAS & Co"

A vendre ou à louer
Un beau cottage, situé à 3 minutes de marche de la barrière St-Louis, en dehors, maintenant occupé par M. Cullen, avec grands arbres et jardin, jadis en arrière, arbres fruitiers etc., conditions faciles, peut d'argent comptant.

P. O'REGAN, 58, Rue du Palais.

Parfumerie - Oriza
L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207
ESS-ORIZA SOLIDIFIÉE
PARFUMS CONCRETS

SIROP DE BLAYN
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de l'Intestin, des Vésicules urinaires et de la Vessie.

NOUVEAU Thermomètre Médical de Léon BLOGH (névrosé) Système extra-sensible
Qui n'est pas exposé aux variations dues à la contraction du verre.

LA COMPAGNIE CHIMIE DE QUINCAILLERIE (LIMITÉE)
Ancienne maison BEAUDET & CHINIC.

MAISON METHOT
RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

Hotel à vendre ou à louer
Dans la partie centrale du florissant village d'Estchemin, paroisse de St-Romuald, sur le bord du fleuve, et à quelques minutes de marche du nouveau quai, l'hôtel occupé depuis plusieurs années par M. LARCHE.

A louer
AVEC POSSESSION IMMÉDIATE, LE MAGASIN au coin des rues St-Jean et St-Étienne, le meilleur pour un pharmacien ou pour tout autre commerce.

P. O'REGAN, 58, Rue du Palais.

Parfumerie - Oriza
L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207
ESS-ORIZA SOLIDIFIÉE
PARFUMS CONCRETS

SIROP DE BLAYN
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Catarrhes, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de l'Intestin, des Vésicules urinaires et de la Vessie.

MALADIES DU CŒUR
Asthme, Catarrhe
GUÉRISON CERTAINE PAR L'EMPLOI DES GRANULES ANTIMONIAUX

MAISON METHOT
RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

QUINA LAROCHE ELIXIR VINEUX
ANÉMIE, SANG PAUVRE, MANQUE D'APPÉTIT, DIGESTIONS MAUVAISES, FORMATIONS DIFFICILES, RACHITISME, FIÈVRES, Convalescences de FIÈVRES

JEUVENS DE RECEVOIR
UN SÉPULCHRE COMPLET de Laine et de Fouritures de Lampes, Services à Dîner, à Thé et à Déjeuner, Services de Chambre, de plus nouveaux, Services à Thé, à Café, à Cakes, Soucières et Plats.

Louis Bruneau
95, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

MAGASIN A LOUER A LEVIS
Les soumissionnaires ont à louer leur magnifique MAGASIN DE DÉTAIL au coin des RUES ST-GEORGE ET SAINT-ANTOINE occupé par eux depuis 1872, et qui est d'un millionnaire poste pour le commerce local et surtout pour le commerce de détail. Il y a aussi un grand magasin et de plus un magasin de détail.

Aussi est-il venu lui-même l'été dernier visiter les électeurs du bas-Saguenay, expliquer ses votes durant la dernière session, s'assurer par lui-même des besoins multiples de cette partie abandonnée du comté afin d'être ainsi plus en état de nous obtenir justice et de mieux plaider nos intérêts à la prochaine session d'Ottawa. Cette conduite de M. Gosselin et ses riantes promesses qu'il nous a faites lui ont mérité les plus chaudes sympathies de tous les électeurs du bas-Saguenay. Nous lui souhaitons donc succès à la prochaine session.

Sur la demande qui leur a été faite par leur nouveau curé, le révérend Jos. E. Lemieux, les dames de Tadoussac viennent de se constituer en comité afin d'organiser un bazar ici en juillet prochain. Au nombre des dames directrices, figurent les noms de mesdames hon. juge Frs H. O'Brien, J. Eugène Caron, L. N. Castelner, Frs Bourgoing, Auguste Gingras, Ombisme Boulianne, Napoléon Rouleau, Eugène Boulanger et Alfred Vaillancourt.

Les profits de ce bazar sont destinés à payer les frais de restauration qui seront faits au printemps sur la vieille chapelle construite par les Jésuites, puis à aider à payer la dette de la nouvelle église. Pas n'est besoin de faire valoir auprès des âmes charitables l'excellence de l'œuvre à laquelle nous venons les prier de prendre part : elle se recommande assez d'elle-même. La vieille chapelle de Tadoussac, cette relique, chère à tout canadien par les vieux souvenirs historiques qu'elle rappelle, attire tous les ans plusieurs centaines d'étrangers ; aussi, ne doutons nous pas que chacun sera heureux de contribuer de ses deniers pour la conserver au nombre de nos monuments nationaux.

En restaurant cette antique chapelle, nous faisons, croyons nous, une œuvre de patriotisme qui réjouira le public entier et mérité les sympathies générales. Quant à l'église nouvelle, sa construction coûteuse était devenue nécessaire par les circonstances ; l'accroissement de la population et la nombreuse affluence des étrangers durant la belle saison. Malheureusement, il reste une dette considérable que les faibles ressources de notre localité nous forcent à payer bien lentement, à moins que les œuvres que nous entreprenons ne soient du public de sympathiques encouragements. Ainsi donc, les dames directrices du bazar de Tadoussac font un chaleureux appel aux personnes charitables de toutes classes qui voudront bien encourager le plus possible la belle œuvre qu'elles ont entreprise. Tout envoi, soit d'argent, soit d'effets de tout genre, destiné au bazar, sera reçu avec beaucoup de reconnaissance.

Hier, il a été chanté dans l'église de Tadoussac un service solennel pour le repos de l'âme de notre saint et regretté évêque, Mgr D. Racine. Rien de plus édifiant que de contempler la nombreuse assistance réunie en ce jour aux pieds des saints autels pour rendre par ses ardentes prières un dernier hommage d'affection à son vénérable pasteur. L'église, toute vêtue de deuil et décorée artistiquement par Auguste Gingras, offrait un aspect vraiment triste et imposant. Le chant accompagné par l'harmonium par Mlle Joséphine Guay, a été majestueux. Mlle Mary O'Brien a chanté au graduel les "Adieux" de Schubert, et Mlle Alma Bourgoing, à l'offertoire, *La cloche tinte pour les morts* de Nisard ; toutes deux, ont rendu leur solo respectif avec beaucoup d'art.

(Communiqué.)

Le protonotaire de Chicoutimi

M. Gosselin, protonotaire de Chicoutimi, nous prie de publier la communication suivante que le Progrès du Saguenay a refusé d'accepter :

Chicoutimi, 13 février 1888.

Monsieur l'éditeur, Chicoutimi.

Comme il est assez connu dans le public qu'une plainte a été portée contre moi devant le Procureur Général, je crois à propos de donner quelques explications à ce sujet, afin que personne ne reste sous une fausse impression à mon égard.

Dans cette plainte, on m'accuse de m'occuper de politique. Or, le seul acte que j'ai fait depuis longtemps en rapport avec les affaires publiques est une motion que j'ai proposée à l'assemblée qui a eu lieu à Chicoutimi, le 6 décembre dernier, au sujet de la division du comté.

Et si j'ai pris part à cette assemblée, c'est que je ne la considérais pas — et je ne la considère pas encore — comme une assemblée politique. Ce que je voulais — et ce que tout le monde voulait, c'était de demander une chose qui nous paraissait opportune et propre à promouvoir les intérêts de Chicoutimi en particulier et du Saguenay en général, une chose que le gouvernement et le législateur seraient bien justifiés de nous refuser si l'équité et les circonstances l'exigent. Je n'ai eu, en cette occasion, nullement l'intention de me mêler de politique, j'ai simplement voulu — et personne n'a voulu — compromettre et embarrasser le député local actuel, ni le gouvernement Mercier.

On m'accuse de plus d'avoir négligé mes devoirs. Or, je laisse juges de cette accusation les membres du barreau et tous ceux qui ont affaire à mon bureau. Je suis certain d'avoir donné satisfaction à tout le monde ; j'ai d'ailleurs reçu les compliments les plus flatteurs, tant des avocats de Chicoutimi que des étrangers, des inspecteurs et du Procureur Général lui-même. Les réformes et améliorations que j'ai opérées au greffe sont une garantie que j'ai exercé mon bureau sera tenu sur le meilleur pied possible.

Je n'ai donc pas lieu de craindre une enquête et mes amis peuvent se rassurer sur mon sort.

Votre obéissant serviteur, F. X. GOSSELIN.

Quebec Central

La partie du chemin de fer Québec-Central entre Lévis et Beauce est virtuellement fermée.

Aucun train ne pourra circuler avant que la voie ait été renouvelée.

NEUROLOGIE

Miserere mei, Sateca nos unice mi.

La mort qui moissonne sans bruit, qui frappe à droite et à gauche sans regarder à l'âge ni au rang, vient de plonger dans le deuil une des respectables familles de la Baie St. Paul, en lui enlevant un de ses membres dans la personne d'une jeune mère de famille.

Madame George Simard, née Mary Tremblay, succombait le douze du courant, après une maladie de cinq jours seulement, soufflée avec une résignation vraiment chrétienne, entourée de ses parents éplorés, et des révérendes Dames du couvent dont elle fut l'élève pendant plusieurs mois.

C'est une perte bien douloureuse pour vous, parents chrétiens, et pour vous, jeune père de famille ; cette jeune épouse vient de vous être enlevée bien jeune encore, à peine trente ans, et pourtant il n'est pas loin le jour où, nous qui étions vos amis, l'on vous accompagnait aux pieds de l'autel où vous vous juriez tous deux amour et fidélité. Nous étions bien loin de croire alors que ces mêmes parents et amis vous conduiraient aussi promptement dans cette même église et de là à votre dernière demeure. Ainsi va le monde ; les joies d'aujourd'hui se font vite devant les peines du lendemain.

Dormez en paix vous qui nous avez devancés au terme de la vie ; vous jônisez maintenant du bonheur que vos vertus vous ont mérité. Le souvenir des quelques années que vous avez passées sur la terre restera longtemps gravé dans notre cœur ; ce souvenir sera ineffaçable dans le cœur de vos parents et de cet époux qui pleurent aujourd'hui votre perte ; vous revivrez par la présence des orphelins que vous lui avez laissés, et nous, en les voyant, nous penserons à celle qui fut leur mère et que la mort a enlevée à l'affection de son époux et de ses parents d'une manière aussi prompt et aussi imprévue. Du séjour de la gloire, où vous êtes, ô Mary, pensez quelquefois à ceux qui furent vos amis.

Requiescat in pace

Baie St. Paul, 15 février 1888.

UN AMI.

Nouvelles du Jour

Au Lac St. Jean

Depuis que le chemin de fer de Québec au Lac St. Jean est à peu près complété, grâce à l'énergie dont a fait preuve l'administration actuelle, plusieurs capitalistes ont compris que cette partie de la province leur offrait un endroit où leurs capitaux pourraient avantageusement être placés. Nous apprenons que dès les printemps prochains quelques capitalistes qui ont confiance dans la prospérité proclamée de cette partie de la province, vont se mettre à l'œuvre et faire construire un hôtel à Roberval. Cette paroisse florissante est entourée de sites des plus pittoresques et à proximité d'endroits où la pêche à la truite et au saumon est des plus abondantes et où les chasseurs seront toujours certains de rencontrer en quantité du gibier de toutes sortes.

M. M. H. J. Beemer, A. B. Scott et autres s'occupent activement de ce projet. Il est aussi question d'organiser tout un système d'excursion, ce qui permettra aux touristes américains de juger de la fertilité et du pittoresque de la vallée du lac St. Jean.

Obituaire

Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort de M. F. N. Malouin, gérant du Courrier du Canada. Le défunt a toujours fait partie du personnel de ce journal depuis sa fondation. M. Malouin, qui comptait avant d'être connu de nos connaissances, est mort après quatre jours de maladie seulement. Il était frère de M. Jacques Malouin, C. R. Nous prions la famille du défunt d'accepter nos plus sincères condoléances.

Personnel

M. A. Dessaint, député de Kamouraska aux Communes, et M. P. A. Choquette, M. P., sont arrivés à Québec hier et se mettront en route pour Ottawa cet après-midi.

M. Bernatchez, M. P. P., est arrivé à Québec hier.

Mardi prochain M. J. B. Laliberté, marchand de fourrages à St. Roch, s'embarquera pour l'Europe. Il se rendra en Angleterre, en Allemagne et en Russie afin de faire des achats de fourrages.

M. Louis Davis, un des directeurs de la compagnie qui s'occupe de l'exploitation des gaz combustibles, est en cette ville et est descendu au St. Louis.

Les militaires

Le plus grand mécontentement règne dans les cercles militaires de cette ville, à cause du manque d'entente qui est survenu entre le conseil de ville et le ministre de la milice. Les deux bataillons de la ville, de même que les différentes batteries d'artillerie composées de volontaires se trouvent dans l'impossibilité de commencer leurs exercices annuels.

Ce retard regrettable est dû à une question de dollars et centimes. La ville prétend que le gouvernement fédéral doit payer \$300 par an pour service d'aqueduc, et sir A. P. Caron, ministre de la milice, refuse de payer cette somme qui nous semble être très minime vu l'énorme quantité d'eau qui est nécessaire à l'arrosage du manège et pour autres fins.

Tout est prêt : les conduits sont en place et l'on n'attend qu'une réponse du ministre pour que le robinet soit ouvert.

La réponse ne vient pas, nos militaires restent au plan et le plus grand mécontentement règne chez nos volontaires qui s'étonnent à bon droit de la parcimonie du ministre de la milice. Plusieurs d'entre eux sont d'avis que le service d'eau nécessaire à leurs exercices n'empêcherait pas la démolition du kiosque de la terrasse.

Accidents

Lundi soir M. Lachance qui fabrique des accessoires de sellerie, rue de la Chapelle, s'est fait trancher complètement quatre doigts par une scie à découper. Un doigt de l'autre main a été chatimé. Le blessé a reçu les soins du Dr Samson.

Lundi vers six heures du soir, un jeu-

L'Intercolonial

Furieux étaient les voyageurs qui avaient pris passage sur les trois convois devant circuler sur la voie de l'Intercolonial hier.

Vu l'absence de chasso-neige, trois convois se trouvaient dans l'impossibilité de continuer. Un était encaigné à St. Alexandre, un autre à Harlaka et le troisième, parti de Lévis à 11.15 h. a. m., est allé dérailler à St. François. En conséquence de cet accident qui est dû au fait que la voie n'avait pas été déblayée, le convoi qui devait arriver à Lévis à deux heures hier est arrivé à destination à 6.30 p. m. seulement.

Nominations

La Gazette Officielle de cette semaine contient les nominations suivantes : Il a plu à Son Hon. le Lieutenant-Gouverneur, par un Ordre en Conseil en date du 4 février courant, 1888, de faire les nominations suivantes, savoir :

Commissaires d'Écoles

Comté de Gaspé, Rivière-au-Renard.— M. Auguste Lavergne, en remplacement du Révd J. Duret, qui a quitté la municipalité.

Comté de St. Maurice, Shawinigan.— M. Pierre Lemay, en remplacement de M. Raphaël Lamy, qui est malade.

Comté de Yamaïka, Saint-François du Lac, (paroisse).— M. Adolphe Verville, en remplacement de M. Ferdinand Lachapelle, absent.

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par Ordre en Conseil du 21 janvier dernier, d'adoindre Ubalde Girard, écuyer, caissier de la banque, de la cité de Montréal, à la Commission de la Paix pour le district de Montréal.

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, de nommer MM. Alexis Moquin, Victor Barbeau, François Mailloche, Dolphis Racine, cultivateurs et Henri Brossard, marchand, commissaires pour la décision sommaire des petites causes dans la paroisse de Laprairie, de la Magdeleine, comté de Laprairie. Commission du 31 janvier 1883, révoquée.

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, d'adoindre Harvey Edwin Corliers, cultivateur, du township de Hatley, et Timothy Byron Rinder, commerçant du township de Stanstead, dans le comté de Stanstead, à la commission de la paix pour le district de St-François.

Perdu

Le 19 du courant, entre la Grande Allée et la rue Haldimand un Joquet en or contenant une mèche de cheveux a été perdu.

Une généreuse récompense sera offerte à la personne, qui l'argent trouvé, le remettra à

E. B. GARNEAU, 65, Grande Allée, J. E. Ifs.

Statistiques vitales

Il y a eu à Ste Adèle, en 1887, 71 baptêmes, 39 sépultures et 12 mariages.

A Ste Agathe des Monts : 95 baptêmes, 38 sépultures et 14 mariages.

Feu Mgr D. Racine

Le 16 du courant, un service solennel a été célébré dans l'église de Tadoussac, pour le repos de l'âme du regretté évêque de Chicoutimi.

Le pont de Montréal Longueuil

M. Henri Malngre, ingénieur en charge de l'étude du plan de construction du pont de Montréal à Longueuil, par l'île Ste. Hélène. Cette construction n'enlèvera en rien, paraît-il, la navigation du fleuve devant la ville.

Assemblée

Il y aura assemblée des électeurs du quartier St. Jean, samedi soir, à la salle du club Frontenac, coin des rues Richelieu et Ste Geneviève, à 7 1/2 hrs.

Nouveaux constables

Deux nouveaux constables ont été assermentés hier matin, en remplacement de M. Paquet et B. teau, décédés dernièrement.

Enquête et Verdict

Ce matin, M. le coroner Belleau a tenu une enquête sur le cadavre de David Whillans, décédé subitement hier sur la rue d'Aiguillon. Le défunt était âgé de 73 ans. Le verdict a été "mort de syncope."

Pour le Carême

Nous venons de recevoir un assortiment spécial de café. Comme ce sont tous des cafés de premier choix, nous invitons les plus difficiles. Pleine entière satisfaction leur est garantie.

Une visite avant d'acheter ailleurs. N'oubliez pas l'enseigne des trois T T T J. B. ROUSSEAU.

No 240, rue St-Joseph, 206, rue St. Jean, succursale : côte des Marchands, Lévis.

Cour de Police

Le nommé Alfred Huot et son frère, accusés d'avoir volé une amarre ont été placés coupable hier matin. La sentence a été suspendue.

Personnel

L'hon. juge Andrews est de retour en cette ville.

Musical

On dit que M. Alexandre Gilbert, fils de notre entreprenant concitoyen M. Joseph Gilbert, cordonnier, va partir dans deux ou trois mois pour cultiver pendant une couple d'années au Conservatoire de Paris, les aptitudes qu'il possède pour le violon.

Excursion de raquetteurs

M. Ritchie, riche cultivateur de Ste. Anne de la Pérade, a eu la gracieuseté d'inviter les raquetteurs de l'Union Commerciale à aller en excursion à sa charmante habitation, dimanche prochain.

Inutile de dire que l'invitation a été acceptée. Le départ s'effectuera mardi soir par le Pacifique Canadien.

Cour du Recorder

Un menuisier ivre sur la rue a été condamné à \$2 et les frais.

Joseph Lavoie, pour avoir maltraité son cheval a payé \$2 et les frais.

La femme Leclerc

La femme Leclerc a consenti à se refugier à l'asile du Bon Pasteur pour six mois. Elle y a été conduite lundi soir.

Grandj avantage

1200 verges de tweed et de serge double largeur, venant d'être reçus, seront offerts en job, à \$1.50 la verge par

H. GAGNON & Cie, Rue de la Couronne.

Maritime

Les autorités de la ligne française Brossière ont fait l'acquisition d'un nouveau steamer, appelé Chateau Leoville de 4,500 tonneaux. Il partira du havre pour le Canada le 10 mai prochain.

Le Panama quittera Bordeaux le 15 avril et arrivera ici au commencement de mai.

Le Henri IV quittera le Havre le 25 mai.

Plus de 50 familles tant françaises que Belges, s'embarqueront à bord du Chateau Leoville pour aller s'établir dans les cantons de l'Est.

Nouvelle application de l'électricité

Un reporter de New-York ayant eu l'occasion d'aller ces jours-ci dans un des principaux hôtels de New-York voir quelque important personnage a été invité par celui-ci à prendre un rafraîchissement.

Le reporter, en homme sobre et discret, n'a voulu accepter qu'un verre d'eau d'Apollinaris. L'étranger s'est dirigé alors vers un cadran fixé au mur, à portée de la main, et après avoir placé l'aiguille à un point donné, a pressé un bouton.

Quelques secondes seulement après, un garçon frappait discrètement à la porte et apportait le rafraîchissement demandé. Pour si habitué qu'il fut à toute sorte de surprises, le reporter, cette fois, a été tout ahuri.

Il s'attendait bien à voir arriver un des garçons de l'hôtel pour prendre l'ordre, mais il ne comprenait pas comment le garçon avait pu deviner ce qu'il devait lui demander. L'étranger lui a expliqué alors ce mystère en lui montrant que le cadran n'était en réalité qu'une ingénieuse sonnerie électrique à l'aide de laquelle les locataires de l'hôtel peuvent se faire apporter dans leur chambre tout ce qu'ils désirent, et même donner leurs ordres aux employés, sans avoir à se déranger.

Le cadran est divisé en quatre parties portant les inscriptions suivantes. Menu, Boisson, Divers, Ordres spéciaux. Dans la première partie en plaçant l'aiguille à un point donné, avant de mettre la sonnerie en mouvement, on peut se faire apporter n'importe quel plat compris dans le menu de l'hôtel. Il en est de même pour les boissons.

Une pancarte placée à côté du cadran indique le moyen de s'en servir. Désirez-vous, par exemple, que le garçon vous réveille à trois heures trente-cinq minutes du matin, vous n'avez qu'à placer l'aiguille du cadran à trois heures trente-cinq minutes et à presser le bouton.

Le timbre placé au bureau de l'hôtel et correspondant avec le cadran sonne alors deux fois trois coups et une fois cinq coups, c'est-à-dire 3-3-5, et l'employé de service prend ainsi votre ordre en note. Si vous êtes avec votre femme et que quelqu'un aille vous demander, l'employé de l'hôtel vous fait savoir, par le même procédé, celui d'entre vous que le visiteur désire voir.

Enfin désirez-vous ne pas recevoir, vous pouvez également le faire savoir de la même façon à l'employé de service au bureau, sans que le visiteur indiscret puisse rien comprendre. On lui répond que vous êtes sorti et tout est dit.

Comme on voit, ce merveilleux appareil, qui se trouvera bientôt dans tous les grands hôtels de New-York, peut rendre aux locataires tous les services imaginables et beaucoup d'autres encore, comme dirait Pic de la Mirandole.

La traite des Mexicaines

L'attention des autorités de Nogales (Arizona) vient d'être appelée sur un odieux trafic qui se pratique, dit-on, presque ouvertement dans cette localité et dans le voisinage.

Il paraît que ces jours-ci un vagabond mexicain a essayé de vendre publiquement ses filles. Il a eu l'audace de les mettre en loterie, et il avait déjà vendu trente billets à \$1 chacun, lorsque la police est enfin intervenue. Ce misérable a donné pour excuse qu'ayant besoin d'une certaine somme, il ne pouvait se la procurer qu'en mettant ses filles en vente.

Cet exemple malheureusement n'est pas le seul. On affirme que quelques jours auparavant une Mexicaine avait vendu sa fille, à un Chinois, pour la somme de \$18.

De grands et gros inconnus

La barque Abyssinia, qui vient de mouiller au port de Philadelphie, N. E., d'un voyage aux îles Philippines, dans l'Archipel de la Malaisie (Océanie), rapporte qu'arrivé près de l'île Xulla Bessy, elle fit rencontre d'un petit canot dans lequel étaient trois saurages géants ayant les membres d'une grosseur énorme. Ils appartenaient évidemment à une race inconnue. Ils n'étaient vêtus qu'à demi et avaient la bouche et le corps peints de couleur jaune. Ils essayèrent de converser avec l'équipage et après de vains efforts pour comprendre leur mission le navire continua sa course et les quitta.

Brigandage au Texas

La banque de la petite ville de Cisco (Texas) a été mise au pillage en plein jour par des malfaiteurs dont l'audace est à peine croyable.

Le caissier, M. C. Leveaux, et deux autres employés, MM. Blake et Owens, se disposaient à fermer la banque, vers trois heures de l'après-midi, lorsqu'un individu armé jusqu'aux dents s'est présenté au guichet du caissier et a sommé celui-ci de lui remettre tout l'argent en espèces et en billets qu'il avait dans sa caisse. En même temps, trois autres individus, armés aussi jusqu'aux dents, envahissaient les bureaux de la banque et braquaient leurs revolvers sur chacun des employés. Le malfaiteur qui s'était jeté ainsi sur M. Leveaux lui a porté plusieurs coups de crosse de revolver à la tête, parce que le caissier ne se hâtait pas assez de livrer son argent. Finalement, les trois malfaiteurs qui avaient pénétré dans le bureau ont conduit les trois employés de la banque dans une cour située derrière la maison et les y ont enfermés, pendant que leur complice pillait la caisse.

Les quatre malfaiteurs ont sauté ensuite dans une voiture découverte qui les attendait à la porte ; puis il se sont enfuis au galop de leur cheval, tirant des coups de revolver à tort et à travers sur les passants ahuris et agitant en l'air les sacs d'argent qu'ils venaient de prendre à la banque.

Ces audacieux malfaiteurs n'avaient pas pris, comme d'habitude, la précaution de se masquer. Tous ont été reconnus et une forte escouade de police sous les ordres du marshal Thomas, s'est mise à leur poursuite. Après une course onnagée, les hommes du marshal ont rejoint les voleurs, mais n'ont pas pu les distancer ni les arrêter, attendu que les bandits étaient armés de carabines Winchester avec lesquelles ils tenaient en respect leurs poursuivants, armés seulement de revolvers et de fusils de chasse. Le marshal Thomas est revenu à Cisco pour faire donner à ses hommes des carabines et des munitions, et il va repartir à la poursuite des voleurs dont les traces sont faciles à suivre, grâce à l'épaisse couche de neige qui couvre le pays.

Le bruit a couru dans la soirée que les habitants de Battle Creek avaient berné les voleurs dans un bouquet de bois d'où ils empêchaient de sortir en attendant l'arrivée de la police de Cisco ; mais un brouillard épais causé par le dégel enveloppait le bois, et on craignait que ce brouillard ne permit aux voleurs de s'échapper. En attendant leur capture, la banque de Cisco a rouvert ses portes, et continue les affaires comme si rien n'était arrivé. Elle offre, de concert avec plusieurs autres banques, des récompenses s'élevant à près de \$10,000 pour l'arrestation des voleurs. La banque d'Albany (Texas), entre autres, promet une récompense de \$500 "pour la capture des brigands, morts ou vivs, mais, de préférence, morts." Ce dernier trait est caractéristique du Texas.

Pour le Rire

Au restaurant. Un monsieur trouve un cheveu dans son friandea. Il l'écarte. Il en trouve un second quelques instants après.

Cette fois, appelant le garçon : —Alors, mon ami, apportez moi un mdélobloir.

X... restaurateur en retraite, se propose d'utiliser ses loisirs à rédiger un code mecum de la profession.

Il a même déjà formulé un certain nombre d'axiomes, dont il a donné lecture à ses intimes. Voici un de ces préceptes : —Prenez toujours soin d'avoir de jolies âmes de comptoir. Les yeux doux font passer les prix plus vite.

DECES

Hier, 21 février, est décédé François Xavier Malouin, gérant du Courrier du Canada, à l'âge de 64 ans.

Ses funérailles auront lieu dans l'église St. Jean Baptiste, à 9 heures du matin, vendredi, 24 du courant.

A Ste Anne de la Pérade, le huit du courant, est décédé H. Théophile Frenette, 67 ans, marchand.

A LOUER

Du côté nord de la rivière St. Charles, deux vastes basses, avec machines à vapeur de la caractéristique des chevaux vapeur, pouvant servir pour Tancre ou manufacturés de chaux vives. S'adresser à J. G. BOYCES, 100, rue St. Jean.

RT ESPACE EST RESERVE P

NOT LRMIEUX & CIE

Vente à l'encan d'un fonds de banquerote

marchandises générales

Par OCT. LEMIEUX & CIE

IN RE

J. B. JACQUES

Encanteur public

Jeudi, le 23 février

A son magasin coin des rues du Roi et de la Couronne, St. Roch

Nous avons reçu instruction de HENRY B. BÉDARD (ex-cessionnaire) p. d. e. en vertu d'un mandat de vendre à l'encan, JEUDI le 23 FEVRIER, au magasin de J. B. Jacques, coin des rues du Roi et de la Couronne, St. Roch, tout le fonds de commerce consistant en marchandises modernes, articles de ferblanterie, vaisselle, bijouterie, bijoux, coutellerie, accoutrements, etc., etc., se n'ontant d'après l'inventaire à 250 000. Le tout vendu absolument sans réserve et en lot à la convenance des acheteurs. Le stock sera visité, Mercredi le 22, de 2 à 4 heures p. m. La vente commencera à 10 heures p. m. précises.

OCT. LEMIEUX & CIE

Encanteur

A VENDRE

Cette jolie maison neuve, No 33 rue Conroy, près des batteries du parlement, en briques blanches, couverte en zinc, contenant 15 chambres baines et toutes les améliorations modernes. Conditions de paiement faciles et à termes, au besoin. Arrêt d'autres maisons à louer.

Québec, 22 janv. 1888.

G. T. TREMBLAY, N. P.

A VENDRE

MORCEAUX DE MOUYOY DE PERSE A St. L. D. D'ANSTRACAY A 5c.

En bon état de propreté et de qualité. Echantillons envoyés sur demande. Conditions : payable à livraison, marchandises garanties telle que l'échantillon.

16 fév. 88.

T. DAVIS & Co, 519, rue St. Paul, Montréal.

LUDOVIC BRUNET

L. B., L. L. L.

AVOCAT

No 23, RUE SAINT-LOUIS

(ANCIEN KENT HOUSE)

En face du nouveau Palais de Justice.

LE SOIR : No 52 Rue de la Chapelle St-Roch. 21 f—1 ms—c—j